Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 8 (1899-1901)

Artikel: En septembre

Autor: Jabas, Fernand

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et l'on songe en plein carnaval Que ce serait joie inouïe Que d'aller cueillir, loin du bal, La fleur au bois épanouie.

FERNAND JABAS.

En Septembre.

Aux jours déjà frais de septembre Les prés qu'avait fleuris l'été Se tachent de nuances d'ambre Et s'endorment d'inanité.

Sur le bord des routes, la mousse Frissonne en ses moelleux tapis; Elle est humide et n'est plus douce Qu'aux levrauts qui s'y sont tapis.

La feuille du bouleau se cuivre Qu'emporteront bientôt les vents, Celle du buisson va les suivre Au gré des souffles désolants.

Sous le ciel d'or des crépuscules Les derniers parfums émanés Montent de frêles campanules Ou d'orchis à demi fanés.

Par les étangs l'onde immobile Baigne la tige des glaïeuls Déjà flétris, courbés, séniles, Comme sous l'auvent les aïeuls.

Et dans les nuits mélancoliques, L'ombre semble vouloir encor Donner un charme à ces reliques Où l'automne enchasse de l'or.

Mais au matin, quand l'air s'agite Dissipant le brouillard épais, La plaine apparaît décrépite, Vicillie et triste désormais. Ainsi pour nous après le rêve Et les spleenétiques rancœurs, Lorsqu'à la fin leur ferment crève, Un vide affreux règne en nos cœurs.

FERNAND JABAS.

Départ des hirondelles.

Le jour est là, légères hirondelles! En vous voyant tournoyer dans les airs J'ai bien compris, vous quittez nos tourelles, Avant le soir vos nids seront déserts. Vous ne souffrez ni le bois sans verdure, Ni les buissons givrés sur le côteau, Et vous partez, jouets de la nature, Vous reverrai-je au prochain renouveau?

Vous allez fuir vers Nice ou vers l'Espagne, Vous m'oublierez là-bas le premier jour, Mais ma pensée au loin vous accompagne Petites sœurs d'anciens rêves d'amour. Et mes regards bien des matins encore Vous chercheront rasant les nappes d'eau Ou voletant sous les feux de l'aurore; Vous reverrai-je au prochain renouveau?

Après l'automne aux charmes illusoires L'hiver viendra longtemps chassé du nord. Le vent tout seul dans les ramures noires Dira son chant triste comme la mort. Sur moi le spleen étendra ses deux ailes Et de mon cœur il sera le bourreau; Je vais souffrir, ô chères hirondelles, Vous reverrai-je au prochain renouveau?

FERNAND JABAS.

